

Décès de Monsieur Jacques Duvigneaud

Jacques Duvigneaud, né le 10 octobre 1920, s'est éteint à l'aube du vendredi 25 août 2006. Tout le monde le savait très malade.

S'il n'a pas souffert dans son corps, il a souffert moralement de se voir décliner inexorablement au cours de cette longue maladie dégénérative. Son activité a été extraordinaire. Il est impossible de citer toutes les associations auxquelles il collaborait activement. Retenons seulement plusieurs sociétés belges (la Société royale de Botanique de Belgique, le Conseil supérieur wallon de la conservation de la Nature, la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, Ardenne et Gaume, les Cercles des Naturalistes de Belgique, les Naturalistes belges, le Centre d'Ecologie Appliquée du Hainaut, Natura mosana, l'Association pour l'Etude de la Floristique, les Orchidées d'Europe...) et françaises comme l'Institut européen d'écologie à Metz, le Centre régional de Phytosociologie de Bailleul, l'Association Multidisciplinaire des Biologistes de l'Environnement à Raismes, la société d'Histoire naturelle des Ardennes...

Jusqu'en 1979, il a été professeur à l'Athénée royal de Gosselies. En plus de ses tâches d'enseignement, il a réussi pendant cette période à mettre à profit le moindre congé, les moindres vacances pour aller poursuivre les études qu'il avait entreprises en Belgique ou à l'étranger.

Il commença à publier des articles en 1948, il y a presque 60 ans, tout d'abord sur l'Entre-Sambre-et-Meuse où il habitait, puis il élargit progressivement son champ d'action vers la France: les Ardennes, la Lorraine, la Champagne... pour continuer vers les vallées de la Saône, de la Meuse, de la Moselle, et ensuite jusqu'au Portugal, l'Espagne, les îles Baléares, les Canaries, Madère... et j'en passe. Ses travaux sur l'écologie des étangs, sur les sites calaminaires et surtout sur les pelouses calcaires font toujours autorité. Plus de 840 publications témoignent de cette inlassable activité qui a été récompensée par plusieurs prix.

Le grand public le connaît surtout pour sa participation à la rédaction de la «Flore bleue».

C'était, vous vous en doutez, un bour-



1998 © par J. Saintenoy-Simon.

reau de travail. Sa journée se passait à l'Athénée. Rentré chez lui, il corrigeait les copies des élèves, préparait les leçons du lendemain, puis se mettait à son travail de botaniste qui se terminait vers 11h du soir avec des déterminations de plantes et mousses...

En plus de cela, car il était très dévoué, il arrivait à donner des conférences, à guider de nombreuses excursions en Belgique ou à l'étranger, manifestations pendant lesquelles son esprit didactique faisait merveille.

Une fois retraité, ses activités on redoublé. C'est peu après ce moment et pendant près de 25 ans, que j'ai eu l'honneur et la joie de collaborer étroitement avec lui.

Jacques Duvigneaud était un être très attachant: tous ceux qui l'ont bien connu seront d'accord avec moi. Il était complexe, secret, d'une intelligence vive et d'une sensibilité aiguë. Il y avait chez lui une rigueur intellectuelle, une droiture qui lui venaient peut-être de lointains ancêtres huguenots...

Doté d'un caractère affectueux, il avait de très nombreux amis ce dont témoignent les messages de sympathie qui ont afflué et votre présence à ses funérailles.

C'était un esprit très cultivé, il était amateur de ballet, de musique, d'opéra en particulier, de théâtre et n'hésitait pas, en compagnie de son épouse, à faire des centaines de km pour aller voir ou écouter un spectacle prestigieux.

Et cela m'amène à rendre hommage ici aussi à Madame Duvigneaud, décédée en novembre 2005, qui l'a secondé efficacement pendant toute sa carrière.

Il l'avait remerciée publiquement lors du colloque que nous lui avons dédié en octobre 2001: "Ma femme m'a apporté une aide précieuse, non seulement pour des tâches administratives, mais aussi pour des travaux essentiels comme la réalisation de relevés phytosociologiques sur le terrain, la constitution de tableaux phytosociologiques, la relecture de mes manuscrits et épreuves, la réalisation de dessins de qualité" Femme de caractère, elle n'a cessé de le soutenir dans les moments difficiles.

Botaniste de renommée internationale, dont l'œuvre aurait facilement rempli la vie de plusieurs personnes, il laissera surtout l'image d'un homme modeste, humain... toujours disponible lorsqu'il s'agissait de défendre la Nature. Il nous laissait ce message en 2001: *«J'accorde à la protection de la Nature une grande importance. Si je peux vous demander une faveur ce serait de poursuivre et d'intensifier nos efforts dans le domaine de la conservation de la Nature, et cela en Belgique et dans les départements français voisins. Beaucoup plus que ce que nous avons fait dans le passé, nous devrions œuvrer davantage à la protection des sites de grand intérêt scientifique. Ce serait pour moi la joie la plus profonde de voir que les sites belges de grande valeur écologique ont fini par être protégés».*

Jacques Duvigneaud avait voulu mourir chez lui et il a pu rester à domicile grâce à toute une série de personnes dévouées qui l'ont veillé et soigné 24h sur 24 avec beaucoup d'attention et de gentillesse. Je puis en témoigner, car je me tenais informée journellement de tout ce qui se passait à son chevet. Que toutes et tous soient ici vivement remerciés.

Au revoir Jacques, merci du fond du cœur pour tout ce que tu as fait pour nous. Tu peux compter sur nous pour essayer de continuer ton œuvre avec nos modestes moyens.

Tu resteras à jamais dans nos cœurs.

(Adieu prononcé le 31 août 2006, lors de funérailles de M. Jacques Duvigneaud, au Crematorium de Gilly par Jacqueline Saintenoy-Simon).